

Découvrez  
votre destinée

*Découvrez votre destinée*

© pour l'édition américaine © Bob Gass. 2001  
Bridge-Logos Alachua, Florida 32615 USA

© pour l'édition en français :

© ΔRKΔ/The Word éditions. Périgueux (F) Juillet 2014.  
ISBN : 978-2-35669-080-7

*Tous droits réservés. Conformément à la Loi Internationale du Copyright, aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, archivé ou transmis par quelque moyen que ce soit (électronique, mécanique, photographique dont la photocopie, enregistrement ou autre) sans l'autorisation écrite de l'éditeur.*

Bob Gass

# Découvrez votre destinée

*Traduction*

sous la direction de Jacques Defres

ΔRKΔ/The Word France éditions

*À Vivian et Barbara :*

*dans Sa bonté, Dieu vous a retrouvés, et nous a réunis tous les trois après 50 ans sans nouvelles. J'en suis ravi !*

*À mon épouse Debby*

*qui, avec bonne volonté, a tout mis en œuvre, et plus encore, pour mener ce travail à terme.*

*Et à ma sœur Ruth*

*qui a passé de longues heures à éditer, corriger et améliorer les écrits de son grand frère.*

## Préface

« Choisis aujourd'hui de vivre, pour que  
toi et tes enfants puissent vivre »

(Deutéronome ch. 30 v. 19)

Danny Cox a écrit : « Je possède actuellement tout ce que j'ai toujours sincèrement souhaité et mérité. Si je ne suis pas satisfait de ce que j'ai reçu, c'est que je n'ai pas encore payé le prix nécessaire. Ou que j'ai passé trop de temps à négocier ce prix.

Je suis le résultat de tous les choix que j'ai faits, et que je continue de faire au quotidien. Ce que je veux maintenant examiner en détail, c'est la valeur de chacun des choix que je devrais faire à l'avenir. Ils détermineront la qualité de vie que je me prépare. Mon futur appartiendra-t-il à mon ancien moi, ou à mon nouveau moi ? La réponse à cette question dépend de l'importance que j'accorderai à mon développement personnel.

Le temps qu'il me reste est tout ce qui compte, et je suis seul responsable de la façon dont je l'occuperai. Ma

récente prise de conscience me pousse à accepter la pleine responsabilité de ma réussite ou de mon échec dans le domaine qui me tient le plus à cœur.

Le développement personnel va de pair avec la peur de l'inconnu et la découverte de nouveaux problèmes. En revanche, ces problèmes ne sont rien de plus que l'ombre grandissante de mon développement personnel. Alors, avec l'aide de Dieu, je transforme maintenant ma peur, bien réelle, en une véritable aventure. Désormais, ma vie s'agrandit vers un nouvel horizon pour embrasser la destinée que je viens de découvrir, ma destinée. Adieu l'ancien, place au renouveau ! »

Le livre que vous tenez entre vos mains est le troisième d'une série sur le thème : *Vivre une vie réussie*. Dans le premier, je traitais la question d'« Oublier son passé ». Dans le second, je vous encourageais à « Prendre un nouveau départ ». Enfin, dans ce livre, j'aimerais vous aider à « Découvrir votre destinée ».

Je prie pour que les principes dont je parlerai et que, pour certains, je suis toujours en train d'apprendre, vous guideront et vous feront « choisir de vivre pleinement ».

Si vous êtes prêt pour ce voyage, allons-y !

**Un**

## **Laissez votre passé derrière vous !**

Nous avons tous un passé. Il peut nous emprisonner, nous servir d'excuse ou de tremplin vers l'avenir. Une chose est sûre : tant que nous n'aurons pas brisé les liens qui nous y enchaînent, impossible d'aller de l'avant.

Récemment, j'ai vu un grand lévrier irlandais enchaîné à un piquet, dans un jardin voisin. La chaîne était d'autant plus cruelle que le chien désirait évidemment s'en libérer. N'avez-vous jamais assisté à des scènes similaires, croisé des personnes qui auraient dû s'illustrer, inspirer les autres, et qui ne sont devenues en vérité que des pleutres et des pleurnichards ? Pourquoi sont-elles ainsi ? Parce qu'elles restent enchaînées à leur passé, leur cœur étant incapable de pardonner.

Une simple chaîne autour du cou de ce grand chien entravait son corps tout entier. C'est la même chose dans la vie ! L'amertume est comme une chaîne au cou de votre potentiel, une chaîne qui étrangle votre liberté et votre joie, transformant la douce saveur de la réussite en un parfum amer.

Quelqu'un vous a peut-être blessé, et vous vous dites que vous ne lui pardonnerez jamais tant que cette personne n'aura pas reconnu ses actes et imploré votre pardon. Et si elle ne le fait jamais ? Pourquoi votre bonheur devrait-il dépendre de sa capacité à faire les choses correctement (surtout si cette personne n'en a pas l'habitude) ? Vous lui donnez trop de pouvoir !

Jésus a dit : « Le voleur vient [...] pour voler, tuer, et détruire » (Jean ch. 10 v. 10). Rappelez-vous : c'est un voleur ! Refuser de pardonner, c'est comme laisser une fenêtre grande ouverte afin qu'il puisse entrer chez vous. Et cette fenêtre, vous seul pouvez la fermer. Si vous ne le faites pas, quand vous vous réveillerez et vous rendrez compte de tout ce qu'il vous a pris, vous serez en colère contre vous-même.

Quand Jésus était sur la Croix, Il a vaincu Ses ennemis en refusant d'exprimer la moindre rancune à leur égard. Il pria plutôt : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc ch. 23 v. 34). Quand Il eût prononcé ces mots, Il entra dans un autre royaume ; vous pouvez faire la même expérience que Lui !

Mon petit-fils avait une voiture téléguidée : il pouvait la faire aller où il voulait, grâce à la télécommande qui la contrôlait. Il lui suffisait d'appuyer sur un bouton, et la voiture filait à toute vitesse. Cependant, si je déconnectais le moteur de la voiture, plus rien ne fonctionnait. Il avait beau appuyer sur le fameux bouton de la télécommande encore et encore, la voiture refusait d'avancer d'un centimètre.



C'est ce qui se passe quand on ne pardonne pas. Un appel téléphonique, un visage aperçu dans la foule, une chanson, une date, ou une remarque banale peuvent déclencher ce sentiment d'amertume. Quelle vie misérable est la nôtre ensuite !

Quelle est la solution ? Déconnectez le système qui réveille ces vieux sentiments ! Comment ? En pardonnant ! Voici ce que Paul dit : « Pardonnez-vous aussi vite et sincèrement que Dieu [...] vous a pardonné » (Ephésiens ch. 4 v. 32 *The Message*).

Le mot « pardonner » signifie littéralement « donner en entier ». L'autre, l'offenseur n'est même pas concerné ! C'est une décision que vous prenez, qui ressemble au rejet du dioxyde de carbone de votre corps : vous savez que le retenir ne pourrait que vous faire du mal. Rejetez-le donc. Allez-y, expirez ! Laissez sortir toute cette amertume, pardonnez, et inhalez l'amour de Dieu.

On ne peut prouver son amour qu'en pardonnant à ceux qui sont coupables. C'est ce que Dieu a fait pour vous, et c'est ce qu'Il vous ordonne de faire pour ceux qui vous ont blessé. C'est le seul moyen de vraiment tester la réalité de l'amour en vous ! Saurez-vous passer ce test ? Ou refusez-vous de leur pardonner des fautes qui ne sont pas pires que celles que vous avez pu commettre ? Pardonnez-leur, sans quoi vous ne serez jamais capable d'apprécier les relations que Dieu souhaite que vous ayez avec eux.

Essayez-vous de vous remettre de la souffrance que

vous a causée l'un de vos parents en vous abandonnant ou en abusant de vous ? Pardonnez-lui, et ne le retenez plus dans votre souvenir ; sinon vous gaspillerez toute votre énergie émotionnelle en les maintenant dans la prison de votre amertume. Pensez aux conséquences que cela aura sur vous !

Tout ce que vous n'aurez pas pardonné, vous risquez de le revivre encore et encore. Si l'amertume remplit votre cœur, vous ne pourrez vous empêcher de vous en prendre aux autres. Ce ressentiment vous empêchera d'éprouver la joie d'aimer et d'être aimé en retour ; une bien grande perte, convenez-en !

Ne pas pardonner, c'est conserver une sorte de cordon ombilical qui vous rattache au passé. Quand vous pardonnez, vous coupez ce cordon. Quand vous refusez de le faire, vous restez enchaîné à des souvenirs qui peuvent vous marquer pour le reste de votre vie. C'est ainsi que des problèmes se transmettent de génération en génération. Prenez vos responsabilités aujourd'hui, et répétez : « Tout s'arrête ici aujourd'hui, personne après moi n'en souffrira ! »

Apprenez à recevoir le pardon de Dieu, ainsi que de ceux que vous avez blessés. Puis offrez-le à ceux qui vous ont blessé. Ainsi, votre cœur s'attendrira, votre âme s'allègera, votre esprit se libèrera, votre vision sera plus claire, et votre discours s'emplira de bonté.

La vie est trop courte pour la passer en pension dans la prison des erreurs passées. Avez-vous déjà entendu parler de cette prison ? Ses gardiens sont la culpabilité et le regret, et si vous les laissez faire, ils vous retiendront

captif, vous tortureront avec des images de ce qui aurait pu ou aurait dû se passer, si seulement vous aviez fait les choses différemment.

Prenez aujourd'hui la décision de vivre selon la règle des trois **R** : **R**epentez-vous, **R**ectifiez la situation (si possible), et soyez **R**esponsable de votre vie. Quand vous l'aurez fait, tournez la page, profitez des bienfaits de la grâce de Dieu, et laissez la culpabilité derrière vous.

Quand quelque chose est mort, acceptez-le. Quels que soient vos efforts, vous ne parviendrez pas à ressusciter un cadavre ; signez donc l'acte de décès, enterrez votre passé, et allez de l'avant. Ça ne veut pas dire que vous rendez les armes : cela veut simplement dire que vous réservez vos forces pour ce qui est vraiment important, et sur lequel vous pouvez exercer de l'influence.

Pierre a écrit : « Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Lui-même prend soin de vous » (1 Pierre ch. 5 v. 7). « Décharger » signifie littéralement « débarrasser d'un poids qui surcharge ». Quel poids traînez-vous de votre passé ? Une vieille douleur, de vieilles cicatrices, ou une torche pour incendier quelqu'un qui est déjà passé à autre chose depuis bien longtemps ? La Parole de Dieu pour vous, aujourd'hui, est « Débarrassez-vous-en ! » Vous sacrifiez votre futur sur l'autel d'une idole qui ne mérite pas le culte que vous lui rendez !

Pourquoi Dieu vous ordonnerait-il de faire quelque chose d'aussi radical ? Parce que « Lui-même prend soin de vous ». C'est vrai : pendant que vous vous préoccupez de vos soucis, Il prend soin de vous. Il est

difficile de voir quelqu'un que l'on aime plié de douleur sous un fardeau qu'il ne devrait même pas porter.

Dieu peut très facilement commander à ce problème de vous laisser tranquille. Ce qui est plus compliqué pour Lui, c'est de vous faire lâcher prise ! Alors Il vous parle à vous, sans s'inquiéter de votre problème, et vous dit « Débarrassez-vous-en ! »

« J'ai pourtant fait tellement d'erreurs. » Les héros de la Bible étaient capables d'exploits impressionnants, sans pour autant être parfaits. Dieu les corrigea et les disciplina, mais ne les abandonna jamais ! Leur faiblesse humaine devrait vous encourager à croire que vous aussi pouvez être utile à Dieu.

En vérité, c'est le contraste entre les personnes que Dieu utilise et le Dieu qui les utilise qui nous rappelle que Lui seul est digne d'adoration et de respect.

Paul admettait volontiers qu'il était loin d'avoir atteint son objectif, et pourtant, la lumière qu'il nous a léguée continue d'éclairer notre chemin, 2 000 ans plus tard. La parole parfaite sortie d'une bouche imparfaite : voilà ce qu'est « l'appel céleste de Dieu », et c'est par des gens ordinaires comme vous et moi qu'Il désire le transmettre. Incroyable, non ?

Au chapitre onze de la lettre aux Hébreux, remarquez ce que Dieu dit au sujet de certains de Ses héros : « Ils furent rendus forts par delà leurs faiblesses [...] » (Hébreux ch. 11 v. 34). Ils gagnèrent en force en traversant les épreuves. Ne les jugez pas sur un moment de faiblesse, mais sur l'ensemble de leur vie. La bosse sur leur armure n'a pas entamé leur bravoure sur le